

image, deviennent exempts de peur...» Ce disant, il ne fait que reprendre la vieille épithète homérique de la main du Maître : « celle qui rend confiance à ceux qui sont intimidés ou effrayés<sup>(1)</sup> ; » et c'est ainsi que nous passons sans effort au terme technique que les textes tantriques assignent à cette *mudrá*, celui de l'« absence de crainte ».

Il ne faudrait d'ailleurs pas se hâter trop vite de conclure que l'école du Gandhâra ignore totalement les autres poses qui devaient devenir plus tard consacrées. Il en est au moins une qui se montre assez fréquemment sur nos bas-reliefs et nos statues : c'est celle dite de la « méditation » qui réunit dans le giron les deux mains superposées des Buddhas (fig. 213, 246, 455, etc.) aussi bien que des Bodhisattvas (fig. 175-176, 353, 413, 422, etc.). Cette *mudrá* n'accompagne — comme d'ailleurs les suivantes — que la posture assise en *padmāsana*, et il est curieux de noter qu'elle appelle une remarque analogue à celle que nous faisons tout à l'heure à propos des pieds : dans cette position aussi l'usage des artistes est parfois d'emmailoter complètement les mains dans la *saṅghāṭi* (cf. fig. 242, 247). Ce n'est pas tout : sur quelques répliques de la Tentation (fig. 201, 203) nous avons vu la dextre du Buddha esquisser ce geste de toucher la terre qui deviendra le cliché stéréotypé de la Sambodhi. Mais, chose tout à fait notable et qui pourra avoir plus tard quelque intérêt chronologique, nous ne nous souvenons pas d'avoir rencontré la *mudrá* « qui fait tourner la roue de loi » ailleurs que sur ces groupes qui représentent le Grand Miracle de Çrāvastî (fig. 76-79, 405-408, 458-459) ou sur quelques images détachées, pour la plupart d'apparence tardive (fig. 456, 482-483, 485 ; cf. pour les Bodhisattvas, fig. 423-426). Là seulement nous avons vu les mains se réunir devant la poitrine dans le geste classique de l'enseignement. On remarquera qu'au Gandhâra la main droite est toujours représentée en dessus,

<sup>(1)</sup> Bhitānām āçvāsakara (*Divyāvadāna*, p. 56, l. 22, etc.) : cf. *Sūtrālaṅkāra*, trad. HUBER, p. 35. Sur l'*abhaya-pāṇi-mudrá*, cf. *Iconogr. bouddhique*, I, p. 68-69.